

dien a élevé à sa puissante patronne, et les bons Rédemptoristes y accueillaient les paroissiens de la Rivière-Ouelle devenus leurs enfants. Sous ces voûtes vénérées, en présence de ces nombreux trophées de la miséricorde et de l'amour, aux pieds de cette statue où tant de cœurs brisés s'ouvrirent à l'espoir, où tant de malades obtinrent leur guérison, où tant de pécheurs connurent le repentir, toutes les âmes se dilatèrent dans d'indicibles transports. Le vénéré pasteur du pieux troupeau monta alors à l'autel pour célébrer la messe du pèlerinage, et le *Pain des Voyageurs* fut distribué à tous les assistants.

Après s'être abreuvés à la fontaine de la bonne sainte Anne et avoir vénéré les restes précieux de la vieille église, tous revenaient dans le temple à midi pour le dernier exercice. L'éloquente parole du Révérend Père Fiévez, qui, tant de fois, du haut de la chaire de la Rivière-Ouelle, avait éveillé dans les cœurs des sentiments de pénitence et de piété, retentit une dernière fois aux oreilles émues des pèlerins. Ce bon Père et M. le curé de la Rivière-Ouelle firent alors vénérer les reliques de la grande Thaumaturge, puis eut lieu la bénédiction du Saint Sacrement.

L'heure du départ était sonnée. A deux heures le "Brother's" quitta la plage et le chant du "Te Deum" alla porter à Dieu et à la bonne sainte Anne l'hommage de la reconnaissance générale, pendant que les bons Pères, debout sur le quai, adressaient à la foule de sympathiques adieux. Bien des larmes coulaient de tous les yeux. Pouvait-il en être autrement?—Oh! non. Les paroissiens de la Rivière-Ouelle, auxquels s'étaient joints en bon nombre leurs frères de Saint-Pacôme, avaient trop largement bénéficié des admirables enseignements des fils de saint Alphonse, pour ne pas ressentir bien profondément les amertumes de